

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1853 \(4 mars - 31 décembre\) : La Russie face à l'Europe](#)[Item](#)82. Paris, Lundi 31 octobre 1853,
Dorothée de Lieven à François Guizot

82. Paris, Lundi 31 octobre 1853, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Diplomatie](#), [Guerre](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Russie\)](#),
[Santé \(François\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1853-10-31

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3640, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

82. Paris le 31 octobre 1853

J'espère que votre rhumatisme sera passé quand vous recevrez ceci. Cowley que j'ai vu hier on dit qu'on a élaboré une nouvelle note à Constantinople et que c'est en conséquence de cela que les ambas sadeurs ont obtenu un sursis aux hostilités.

Ce n'est donc que demain qu'on commence si l'aventure devant [?] n'est pas regardée comme la guerre. Ce n'est pas nous qui avons tiré les premiers. Nous avions le droit de naviguer sur ce point, il est au-dessous de l'embouchure du Pruth. Il me paraît que les flottes ne feront rien à moins que nous ne franchissions le Danube. Si nous le passons ce sera cas de guerre pour l'Angleterre et pour Cowley est la France, convaincu que jamais nous ne sortirons des principautés. Baraguey d'Hilliers part ce matin avec un personnel considérable. On s'agit beaucoup ici, mais on fait un peu comme vous on ne croit pas encore à la guerre. Quand je pense que depuis 6 mois, chaque pas fait pour la détourner y a mené tout droit je ne puis pas concevoir qu'on se livre à l'espérance du contraire. En attendant je ne dors pas. Sur huit nuits blanches j'en ai une passable. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 82. Paris, Lundi 31 octobre 1853,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1853-10-31

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4954>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 31 octobre 1853

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3640

82). parisi le 31 octobre 1853.

j'espere que votre observation
sur passe grand me remercier
encore.

l'ordre que j'ai vu hier au
dit qui on a elaboré une
nouvelle note à l'ordre des
moyens et que c'est en consé-
quence de cela que les ambas-
sadeurs ont obtenu une
réunion avec l'hostilité. ce n'est
done que demain qu'ils com-
menceront si l'ambassadeur devant
Hakka n'est pas regardé
comme la guerre. ce n'est
pas non plus avec tiré le
premier coup avion le

droit de naviguer sur ce point,
il est au dessous de l'embouchure
du fleuve du Sénégal.

Il me paraît que les flottes
ne devront venir à moins
que nous ne pratiquions
la Dacrydine. Si nous le
faisons et si cela devient de plus
pour l'augmenter et pour
la faire venir. Comme c'est
convenable pour jamaïcain une
insurrection des pétroliers

M. d'Hillion peut convenir
avec un peu plus considérable
ou si je le demande ici, mais
on fera un peu comme vous

on ne court pas risque à la
guerre. Je crois qu'il faudra que
nous soyons 6 mois chaque pa-
tient pour la détonation et
à moins tout droit je ne
peux pas convaincre que on
soit à l'opinion de
contrain.

en attendant je me drogue.
Sur huit cents blouses
j'en ai une passable.
adieu. adieu. J.